

# Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1070 le 31 mars 2019

Dans ce numéro

**Trois membres présumés du groupe terroriste Jaish-e-Mohammed arrêtés par les forces de sécurité indiennes...**

(Page 2)

**Au moins quinze morts après un attentat à la voiture piégée près d'un restaurant de Mogadiscio...**

(Page 3)

**L'attaque contre l'ambassade de Corée du Nord de Madrid revendiquée par le groupe Free Joseon...**

(Page 4)

**Le Pakistan aurait déployé plusieurs systèmes de missiles à moyenne portée près de la frontière indienne...**

(Page 5)

**Des hackers nord-coréens soupçonnés d'être impliqués dans une cyberattaque ayant visé une société sécuritaire israélienne...**

(Page 7)

**Au Tchad, les médias sociaux sont interdits depuis maintenant un an...**

(Page 8)

**FORMULATION D'ARTICLE**  
– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

**Plusieurs cadres du PKK tués lors de frappes aériennes turques dans le nord de l'Irak, selon les services de renseignement turcs...**

Une opération conjointe des services de renseignement turcs (MIT) et de l'armée turque dans le mont Qandil a permis de cibler Riza Altun, un proche de Cemil Bayik, leader de l'organisation terroriste PKK, et d'autres terroristes qui étaient en sa compagnie. Selon les informations obtenues mercredi auprès de sources sécuritaires, des frappes aériennes menées le jeudi 21 mars ont permis de neutraliser plusieurs hauts cadres du PKK. Parmi les hauts dirigeants neutralisés se trouvent notamment Mikail Ozdemir, le responsable des relations extérieures du PKK, Emrullah Dursun, porte-parole du PKK et Ali Aktas, le responsable de la zone de Qandil. Le terroriste Riza Altun, un proche de Cemil Bayik, leader du PKK, a été grièvement blessé dans cette opération. L'opération a été lancée une fois que le MIT a appris la tenue d'une réunion, présidée par Riza Altun, dans le mont Qandil, près de la frontière iranienne.

(La voix de la Turquie, le 27-03-2019)

**L'Inde accusée par le Pakistan d'avoir déclenché une course aux armements dans l'espace extra-atmosphérique...**

L'Inde a procédé jeudi à l'essai d'un missile antisatellite. Puissance nucléaire depuis 1998, c'est la première fois que le gouvernement indien teste ce type d'arme. Une décision qui relance la course aux armements spatiaux en Asie du Sud alors que le sous-continent peine à lutter contre la pauvreté. L'essai indien a été observé avec inquiétude à Islamabad. L'autre puissance nucléaire du sous-continent pense en effet que l'Inde n'a jamais accepté la création du Pakistan après la décolonisation en 1947. Dans un communiqué, le ministère des Affaires étrangères a accusé l'Inde d'avoir déclenché une course aux armements dans l'espace extra-atmosphérique. Le Pakistan devrait donc développer et tester une arme antisatellite prochainement pour affirmer sa capacité de dissuasion. Depuis 2011, le Pakistan a placé trois satellites d'observation et de communication en orbite. Le pays est le premier à utiliser le système chinois de positionnement par satellite, le Beidou. Ses satellites sont donc essentiels pour sa sécurité nationale. L'Inde a déclaré que cet essai n'était dirigé contre aucun pays.

(Radio Vatican, le 29-03-2019)

**Opération technique et militaire russe au Venezuela...**

Deux avions russes transportant des militaires et trente-cinq tonnes de matériel se sont posés hier à Caracas. Il s'agit d'un soutien clair affiché au président en place Nicolas Maduro, de la part de la Russie, le président Nicolas Maduro lâché par une partie de la communauté internationale, dont les États-Unis. « Ces deux avions ont atterri dans le cadre d'une opération technique et militaire avec le Venezuela » indique la Russie via une agence de presse officielle.

(Deutsche Welle, le 25-03-2019)

**Trois membres présumés du groupe terroriste Jaish-e-Mohammed arrêtés par les forces de sécurité indiennes...**

Au Jammu et Cachemire, trois terroristes de Jaish-e-Mohammed (JeM) ont été arrêtés par les forces de sécurité, hier, en périphérie de Srinagar. La police a dit que les terroristes ont été arrêtés à Lawaypora, sur la route allant vers Srinagar-Baramulla, suite à un renseignement. Les terroristes arrêtés ont été identifiés comme étant Rayees Hurrah et Ishaq Lone. La police a dit que des munitions, incluant cinq chargeurs, ont été saisies.

*(All India Radio, le 25-03-2019)*

**Au moins trente-trois morts après une attaque revendiquée par les taliban dans le sud-ouest de l'Afghanistan...**

Un responsable afghan a affirmé lundi que trente-trois membres de l'armée et de la police afghanes ont été tués dans une attaque des taliban sur des positions de l'armée dans la province d'Helmand, au sud-ouest. D'après l'agence américaine *Associated Press*, Ataa Allah Afghan, président régional de la province d'Helmand, a déclaré que vingt-six militaires et sept policiers ont été tués dans l'attaque qui a eu lieu dans la ville de Sangin. Cette attaque a fait trente-et-un blessés. Les taliban ont revendiqué cette attaque. Le porte-parole de l'armée, Nawab Chah, a déclaré que le gouvernement a procédé au déploiement de forces militaires supplémentaires sur le lieu de l'attaque. Aucune autre information n'a été communiquée sur la nature de l'attaque, ni sur d'éventuelles pertes en vies humaines dans les rangs des taliban.

*(La voix de la Turquie, le 26-03-2019)*

**Boko Haram multiplie ses attaques dans le sud-est du Niger...**

Au moins sept villageois ont été tués samedi soir dans une série d'attaques des djihadistes de Boko Haram dans trois localités du sud-est nigérien, proche du Nigeria, ont rapporté dimanche un élu local et une ONG. « Les Boko Haram ont attaqué trois villages hier dans la nuit : dans le premier village, ils ont tué six personnes, kidnappé deux femmes et brûlé le marché local » a dit à l'*AFP* un haut responsable civil de la région de Diffa, la région nigérienne voisine du berceau de Boko Haram dans le nord-est du Nigeria. « Dans la deuxième attaque, les islamistes nigériens ont tué un jeune marié et dans la troisième ils ont surtout brûlé des maisons » a déploré ce responsable. « Les assaillants sont entrés au Niger à pied après avoir traversé la Komadougou Yobé, rivière-frontière naturelle entre le Niger et le Nigeria vers où ils ont fui après les attaques » a-t-il expliqué. « Il y a eu quatre attaques attribuées à des éléments de Boko Haram dans la nuit du 23 au 24 mars 2019 et elles ont fait au total onze morts » a écrit sur sa page *Facebook* Moussa Tchangari, le président de l'ONG Alternative espace citoyen (AEC) qui dispose d'un réseau de correspondants à Diffa.

*(Africa N°1, le 25-03-2019)*

Une série d'attaques des djihadistes de Boko Haram a fait quatorze morts samedi dernier dans quatre localités du sud-est nigérien, proche du Nigeria, indique lundi un nouveau bilan du gouvernorat de la région de Diffa. « Nous avons relevé cinq morts à Alhaji-Mainari, une localité à 25 km de la ville de Diffa, la capitale régionale, où des cases et des animaux ont été brûlés » a déclaré à la télévision d'État Mohamed Mouddour, le gouverneur de Diffa. « À N'Gagam, une autre localité attaquée, les assaillants ont tué six personnes, enlevé deux femmes et brûlé le marché local » a déploré M. Mouddour, en poste depuis seulement cinq jours. Deux pêcheurs et une personne ont été tués respectivement à Chétimari et à Droum, deux des quatre villages visés par les islamistes nigériens. Dimanche, un haut responsable civil de la région de Diffa avait fait état auprès de l'*AFP* de sept tués et deux femmes enlevées, et une ONG locale avait compté onze morts lors de ces attaques. « Nous avons constaté une résurgence des activités de Boko Haram contre les populations qui lui ont tourné le dos en refusant de collaborer » a expliqué Mohamed Mouddour. Il a assuré que les FDS (Forces de défense et de sécurité) ont été déployées dans les villages visés. « Les insurgés pénètrent au Niger en traversant à pied ou à dos de cheval la Komadougou Yobé, rivière-frontière naturelle entre le Niger et le Nigeria » a-t-il souligné.

*(Africa N°1, le 26-03-2019)*

Au moins dix civils ont été tués mardi soir dans un attentat suicide et une attaque du groupe djihadiste nigérien Boko Haram à N'Guigmi, dans la région de Diffa, dans le sud-est du Niger, a déclaré à l'*AFP* le maire de la ville. « Il y a eu deux types d'attaques : deux femmes kamikazes se sont fait exploser et des

hommes armés ont mené une attaque en tirant sur des civils dans un quartier, puis sont repartis. On a un bilan provisoire de dix morts plus les deux kamikazes » a expliqué à l'AFP Abba Kaya Issa, maire de N'Guigmi, qui accuse des éléments de Boko Haram. « Il y aussi sept ou huit blessés » a-t-il déploré. « Une des kamikazes s'est fait exploser dans la cour de la maison d'un gendarme, à l'intérieur du camp de la gendarmerie et la deuxième a activé sa ceinture d'explosifs entre la mairie, le camp des gendarmes et la Préfecture » a-t-il détaillé. Selon les témoignages d'un habitant, plusieurs maisons ont été incendiées et des femmes et des enfants des gendarmes, touchés par les éclats ont été évacués à l'hôpital de N'Guigmi. Un autre a déclaré à l'AFP que l'attaque des combattants de Boko Haram a visé le quartier Dileram où ils ont tué des civils et incendié des maisons. C'est la première attaque d'envergure visant le cœur de N'Guigmi, une commune située au nord de Diffa, près du lac Tchad. Elle intervient toutefois après une série d'autres attaques le week-end dernier et ces dernières semaines dans le sud-est du Niger.

*(Africa N°1, le 27-03-2019)*

### **Dans le nord-est du Nigeria, une base militaire attaquée par des membres présumés de l'État islamique en Afrique de l'Ouest...**

La faction du groupe de l'État Islamique de Boko Haram, ISWAP, a mené un raid sur une base militaire dans le nord-est du Nigeria, tuant un policier et un civil, a-t-on appris jeudi de sources concordantes. Les combattants, arrivés à bord de treize véhicules, ont attaqué mercredi soir la base du village de Miringa, dans l'État du Borno, à quinze kilomètres de Biu, la ville d'origine du chef des armées, Yusuf Tukur Buratai, et y ont mis le feu. « Ils ont également incendié une école primaire dans le village » a indiqué à l'AFP Umar Sanda, un résident de Miringa. « Ils sont arrivés vers 18h30 (17h30 GMT) et ont attaqué les positions militaires, juste à la sortie du village » a-t-il témoigné. « Le combat entre l'armée et les djihadistes a duré près d'une heure, pendant laquelle tous les habitants du village ont fui » a ajouté M. Sanda. « Lorsque nous sommes revenus, nous avons retrouvé la base militaire, un véhicule blindé et une partie de l'école primaire incendiés » a déclaré de son côté Abba Usman, un autre habitant, qui a rapporté le décès d'un policier et d'un civil qui habitait près de la base.

*(Africa N°1, le 29-03-2019)*

### **Au moins quinze morts après un attentat à la voiture piégée près d'un restaurant de Mogadiscio...**

Au moins quinze personnes ont été tuées et plusieurs blessées jeudi dans la puissante explosion d'une voiture piégée près d'un restaurant dans le centre de Mogadiscio à l'heure du déjeuner, a-t-on appris de sources médicales. L'explosion - la quatrième qui frappe la capitale somalienne cette semaine - s'est produite dans la rue Maka Al-Mukarama, une des plus importantes artères de Mogadiscio, pleine de commerces et de voyageurs. « Le bilan des morts lié à l'explosion est passé de onze à quinze personnes » a déclaré un responsable des ambulanciers, Abdulkadir Abdirahman, précisant que cinq victimes sont des femmes et les autres sont des hommes. Des responsables de la sécurité et des témoins ont fait état de scènes de dévastation, décrivant des corps disséminés sur la chaussée. « Il y a eu une forte explosion, vraisemblablement causée par un véhicule chargé d'explosifs » a confirmé Adan Abdikadir, un responsable de la sécurité. « La voiture piégée a heurté un restaurant situé sur la rue » a ajouté Abdulahi Osman, un témoin, évoquant un désastre. Des véhicules ont été projetés en l'air par le souffle de l'explosion, qui a également touché des bâtiments voisins. « J'ai vu seize personnes être secourues et plus de dix d'entre elles étaient déjà mortes » a ajouté Abdulahi Osman. Des ambulanciers se sont précipités sur les lieux de l'explosion pour aider à l'évacuation des blessés vers un hôpital. « Je ne sais pas si elles étaient mortes ou blessées, mais j'ai pu voir plusieurs personnes éparpillées dans la rue. Certaines ne bougeaient plus » a déclaré Suado Ahmed, un autre témoin arrivé peu après l'explosion. La capitale somalienne est régulièrement ciblée par des attaques des islamistes radicaux shabaab, affiliés à Al-Qaïda, qui se battent depuis une dizaine d'années pour renverser le gouvernement. L'attaque de ce jeudi n'a pas été revendiquée dans l'immédiat. Les shabaab ont revendiqué samedi dernier une attaque contre un complexe administratif de la capitale qui a fait onze morts, dont un vice-ministre du gouvernement.

*(Africa N°1, le 28-03-2019)*

## **... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...**

### **Un ancien membre de la DGSE assassiné dans les Alpes...**

Un homme tué par balles la semaine dernière en Haute-Savoie (France) était un ancien agent de la

DGSE (Direction générale des services extérieurs) soupçonné depuis l'automne d'avoir projeté l'assassinat d'un opposant congolais en région parisienne, a-t-on appris auprès de son avocat. Le corps retrouvé le 21 mars sur un parking de la commune de Ballaison, proche du lac Léman, était celui de Daniel Forestier, 57 ans, a indiqué à l'AFP Me Cédric Huissoud, confirmant une information publiée mardi soir par l'hebdomadaire *Le Messenger* sur son site internet. L'autopsie a révélé cinq impacts de balles sur la victime, dont un au niveau du cœur et un dans la tête. Après la découverte du corps, le parquet de Thonon-les-Bains avait ouvert une enquête pour assassinat, confiée à la Direction interrégionale de la police judiciaire, et le dossier a été repris lundi par la Juridiction interrégionale spécialisée (JIRS) de Lyon, compétente en matière de criminalité organisée. Sollicité mardi soir par l'AFP, le Parquet de Lyon n'a pas donné suite. C'est la JIRS qui enquêtait déjà sur le projet d'assassinat ayant visé le général Ferdinand Mbaou, un opposant au président congolais Denis Sassou Nguesso, réfugié en France depuis près de 20 ans. En septembre, Daniel Forestier et un autre ex-agent des services de renseignement extérieurs français avaient été inculpés dans cette affaire d'association de malfaiteurs et détention d'explosifs. Un troisième homme avait été placé sous le statut de témoin assisté. L'avocat de Daniel Forestier, qui vivait en Haute-Savoie et était placé sous contrôle judiciaire, avait engagé un recours devant la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Lyon pour faire annuler la mise en examen de son client, a-t-il précisé. Interrogé par l'AFP début octobre, Ferdinand Mbaou, 62 ans, s'était dit en colère mais pas surpris par la nouvelle de ce projet d'assassinat, qu'il disait avoir appris par la presse. L'ancien chef de la garde présidentielle du président de la République du Congo, Pascal Lissouba (1992-1997), avait appris au même moment le classement sans suite, par le Parquet de Pontoise, d'une plainte qu'il avait déposée fin 2015, après avoir été grièvement blessé par balle dans une tentative d'assassinat à la sortie de son domicile de Bessancourt, au nord de Paris. (*Africa N°1, le 27-03-2019*)

### **L'attaque contre l'ambassade de Corée du Nord de Madrid revendiquée par le groupe Free Joseon...**

Un groupe dissident assure être derrière l'incident survenu le mois dernier en Espagne, où des hommes armés se sont emparés d'ordinateurs à l'ambassade nord-coréenne de Madrid. Ce groupe, connu sous le nom de Cheollima Civil Defense, alias *Free Joseon*, est engagé dans des activités hostiles au gouvernement nord-coréen. Sur son site internet, il a fait savoir mardi soir qu'il était impliqué dans l'incident survenu à l'ambassade. Le 22 février, des hommes armés auraient ligoté et bâillonné des employés de l'ambassade avant de ressortir avec des ordinateurs et des téléphones portables. Selon le communiqué de *Free Joseon*, les hommes étaient toutefois invités à l'ambassade et personne n'aurait été frappé ou bâillonné. Le groupe indique enfin qu'il combat uniquement les pratiques du régime de P'yongyang. Mardi, un juge espagnol a annoncé que des ressortissants sud-coréens et américains faisaient partie des dix assaillants et que le principal coupable était un Mexicain vivant aux États-Unis. *Free Joseon* précise qu'aucun gouvernement étranger n'est impliqué ou même conscient de ses activités. Le groupe ajoute avoir partagé certaines informations de première importance avec le FBI, à la demande de l'agence américaine. Le FBI s'est refusé à tout commentaire sur ces affirmations. (*Radio Japon international, le 27-03-2019*)

Il y a du nouveau dans l'affaire de l'attaque, le 22 février, à l'ambassade de Corée du Nord à Madrid. Le tribunal espagnol chargé du dossier a annoncé hier qu'un commando de dix membres avait fait irruption dans les locaux de l'ambassade et que l'un d'entre eux avait contacté le FBI. Et d'ajouter que parmi ces membres, certains sont de nationalité sud-coréenne, américaine et mexicaine, dont un Sud-Coréen dénommé Lee Woo-ran. Toujours selon le tribunal, l'assaillant de nationalité mexicaine mais résidant aux États-Unis est entré en contact, cinq jours après l'assaut, avec le FBI à New York afin de lui remettre des informations dérobées. La Cour espagnole n'a cependant pas confirmé si le service de renseignement intérieur américain a reçu ou non ces données. Cependant, l'affaire reste entachée de mystères. On s'interroge notamment pourquoi l'homme a contacté le FBI et quelle information il a voulu lui remettre. Washington nie toujours son implication dans l'incident. Par ailleurs, le *Washington Post* a rapporté le 16 mars qu'un groupe ayant pour objectif de renverser le régime nord-coréen serait à l'origine de l'intrusion. Ce groupe du nom de *Free Joseon*, anciennement Cheollima Civil Defense, avait annoncé protéger dans un endroit sûr la famille de Kim Jong-nam, le demi-frère du leader nord-coréen, peu après son assassinat à l'aéroport de Kuala Lumpur en février 2017. (*KBS World Radio, le 27-03-2019*)

*Free Joseon* a revendiqué l'attaque de l'ambassade de Corée du Nord en Espagne. Dans un message posté hier sur son site internet, le groupe anti-P'yongyang a écrit qu'il ne s'agissait pas de prendre d'assaut l'établissement, mais simplement de faire face à une situation d'urgence en son sein. Il a souligné en caractère gras que contrairement à l'information publiée par les médias, ses activistes n'avaient pas frappé ni séquestré le personnel de l'ambassade, qu'ils n'ont pas non plus utilisé d'armes, et qu'ils étaient invités à l'ambassade. L'organisation a tout de même présenté aux autorités locales ses excuses pour le dérangement. *Free Joseon* a également précisé qu'à la demande du FBI américain, les deux parties avaient partagé certaines informations d'une valeur potentiellement considérable après s'être promis mutuellement de les garder secrètes. Du coup, il a qualifié leur fuite d'énorme trahison. L'organisation a par ailleurs indiqué qu'aucun gouvernement n'était intervenu dans l'incident et que cette affaire n'avait aucun rapport avec l'entrevue de Hanoï entre Donald Trump et Kim Jong-un.

(KBS World Radio, le 27-03-2019)

On en sait un peu plus sur l'attaque de l'ambassade nord-coréenne à Madrid, perpétrée le mois dernier. Plusieurs médias relaient des informations sur Adrian Hong Chang, que la justice espagnole a désigné comme l'auteur principal de l'intrusion. D'après l'AFP, qui cite la Cour espagnole, le prévenu serait un militant anti-P'yongyang de longue date basé aux États-Unis. Co-fondateur de *Link*, une association chargée de soutenir les réfugiés nord-coréens, créée en 2005 en Californie, il a été détenu l'année suivante pendant dix jours par les autorités chinoises pour avoir aidé six Nord-Coréens à fuir leur pays. En 2015, il a fondé à New York l'institut de recherche Chosun, une association qui s'oppose à Kim Jong-un. De son côté, le site américain spécialisé dans les affaires nord-coréennes *NK News* a rapporté que Hong serait également en connexion avec l'association anti-P'yongyang Free Chosun, qui revendique l'assaut. Et si la Cour espagnole l'a décrit comme Mexicain, c'est parce que ses parents sont des missionnaires qui se sont installés au Mexique. Enfin, d'après *Reuters*, les autorités espagnoles ont délivré un mandat d'arrêt contre lui, et le FBI est en train de suivre l'affaire sur demande de Madrid.

(KBS World Radio, le 29-03-2019)

### ... MILITAIRE ...

#### **Le Pakistan aurait déployé plusieurs systèmes de missiles à moyenne portée près de la frontière indienne...**

La presse indienne fait état de l'installation de systèmes balistiques par l'armée pakistanaise dans plusieurs villes frontalières. Le journal indien *Daily News* a rapporté que le Pakistan a installé cinq systèmes de missiles de défense aérienne à moyenne portée, de fabrication chinoise, dans plusieurs villes et bases militaires près de la frontière indienne pour empêcher toute intrusion aérienne de New Delhi. Cinq unités de missiles sol-air LY-80 (QG-16) et de radars de surveillance aérienne IBIS-150 ont été déployées à travers le Pakistan à la suite de l'attaque aérienne de l'Inde, il y a un mois. Des sources indiennes font également état du déploiement de nouveaux drones *Rainbow* CH-4 et CH-5 de fabrication chinoise sur la Ligne de contrôle du Cachemire.

(Press TV, le 25-03-2019)

#### **Les activités nucléaires et balistiques de la Corée du Nord incompatibles avec la dénucléarisation du pays, selon le général Abrams...**

Aux États-Unis, deux commissions permanentes de la Chambre des Représentants, celles des Affaires étrangères et des Forces armées, ont chacune ouvert hier une audition. Tout d'abord, le commandant des forces américaines en Corée du Sud s'est exprimé devant la commission des Forces armées. Robert Abrams a alors affirmé que les activités nucléaires et balistiques de la Corée du Nord étaient incompatibles avec la dénucléarisation du pays communiste. Pour le général, si les tensions se sont apaisées dans la péninsule, il n'y a quasiment pas eu de changement vérifiable dans les capacités militaires du royaume ermite. Du coup, il a souligné la nécessité de renforcer davantage l'alliance Séoul-Washington et l'importance du poste de commandement connu sous ses initiales anglaises TANGO, situé en banlieue sud de Séoul. Le budget alloué à ce complexe de bunkers des forces combinées sud-coréano-américaines pourrait être transféré à la construction du mur frontalier avec le Mexique voulu par Donald Trump. Toujours devant la même commission, Randall Schriver, secrétaire adjoint américain à la Défense pour la région Indo-Pacifique, a quant à lui indiqué qu'il était nécessaire

d'amener le régime de Kim Jong-un à faire de la détente actuelle dans la péninsule une opportunité d'abandonner son arsenal nucléaire. Questionné pour sa part par la commission des Affaires étrangères, le secrétaire d'État Mike Pompeo, a lui aussi déclaré qu'à ce stade, il n'y avait pas de signe de réduction des capacités nucléaires du Nord.

*(KBS World Radio, le 28-03-2019)*

### **La Corée du Nord en passe d'achever la remise en état du site d'essai d'engins balistiques de Tongchang-ri...**

La Corée du Nord aurait presque achevé les travaux de remise en état de son principal site d'essai d'engins balistiques, situé à Tongchang-ri. Actuellement, elle y mènerait quelques réparations. Au Sud, le Service national du renseignement (NIS) a tenu un tel propos lors d'une réunion organisée aujourd'hui dans le but de rapporter ses activités auprès de la commission du renseignement à l'Assemblée nationale. Selon le NIS, P'yongyang aurait entamé l'opération visant à restaurer la structure à partir du mois de février, bien avant le second sommet entre Kim Jong-un et Donald Trump. Par ailleurs, le renseignement sud-coréen a fait savoir que le réacteur nucléaire d'une puissance de 5 MW de Yongbyon ne fonctionne plus depuis la fin de l'année dernière, et qu'on n'observe aucun signe de reprise dans le centre de production de plutonium qui sert de matière première pour fabriquer les armes atomiques. Il a ajouté que l'usine de concentration d'uranium tournait toujours normalement.

*(KBS World Radio, le 29-03-2019)*

### **Une quarantaine d'installations nucléaires nord-coréennes devraient être démantelées dans le cadre de la dénucléarisation...**

La KBS s'est procuré une partie de la liste nucléaire nord-coréenne que Séoul et Washington partagent discrètement. Selon cette dernière, la Corée du Nord abriterait au moins 104 équipements nucléaires. Le document détaille notamment une quarantaine d'installations clés qu'elle devrait démanteler dans le cadre de sa dénucléarisation. Par catégorie, ce sont les centres de recherche et de surveillance qui arrivent en tête avec quinze unités. Viennent ensuite huit mines d'uranium. Elles sont suivies par cinq unités de centrales nucléaires et autant d'usines de raffinage. Enfin, deux installations, chacune pour les équipements divers du fameux site de Yongbyon, les usines de concentration d'uranium et les sites de test d'explosion à grande puissance. Les centres de recherche et de surveillance sont répartis le long de la côte est, tandis qu'à l'ouest, d'autres équipements sont concentrés autour de Yongbyon, P'yongyang et Pyongsan. Certes, les hypothèses ne manquaient pas sur l'existence d'une quarantaine, voire d'une centaine d'équipements nucléaires nord-coréens. Mais c'est la première fois que leurs emplacements et leurs noms sont rendus publics. Après le second sommet à Hanoï entre Kim Jong-un et Donald Trump, un responsable de la Cheongwadae avait affirmé que Séoul, P'yongyang et Washington s'accordaient sur la notion de dénucléarisation dans les grandes lignes. Toutefois, il a précisé qu'il serait difficile de fixer le déroulement d'un tel programme. Désormais, il s'agit de savoir si le royaume ermite acceptera de rendre inopérantes ses quarante installations clés. L'enjeu est de taille.

*(KBS World Radio, le 29-03-2019)*

### **Les marines russe et chinoise en passe de mener des exercices militaires d'envergure...**

Les marines russe et chinoise organiseront des exercices navals fin avril. Les forces navales russes et chinoises organiseront des exercices navals fin avril début mai, a annoncé le ministère russe de la Défense, cité par l'agence de presse russe *Sputnik*. Ces manœuvres militaires se feront dans le cadre des exercices navals conjoints que les marines russe et chinoise organisent chaque année, ajoute la source. Une délégation de la marine chinoise serait arrivée la veille à Saint-Petersbourg pour assister à une conférence avec de hauts responsables de la Flotte russe du Pacifique, ajoute le journal *Maritime Herald* qui rapporte la nouvelle. Le communiqué du ministère russe de la Défense ajoute que les marines russe et chinoise effectueront des manœuvres de tir d'artillerie contre des cibles navales et aériennes et simuleront des opérations de recherche et de sauvetage. L'aviation de la marine chinoise et les sous-marins à propulsion diesel-électrique des deux pays participeront à ces exercices militaires. Le croiseur lance-missiles *Varyag* de la Flotte russe du Pacifique est attendu aux manœuvres, ajoute la source.

*(Press TV, le 28-03-2019)*



### **L'Inde a testé avec succès un missile antisatellite...**

L'Organisation de recherche et de développement pour la défense (DRDO), a mené mercredi avec succès un test de missile antisatellite (A-SAT) dans le cadre de la *Mission Shakti*, à partir de l'île Dr. A.P. J Abdul Kalam, située en Odisha. Un missile balistique - missile intercepteur de défense développé par DRDO - a réussi à atteindre et détruire par impact direct un satellite cible indien en orbite terrestre basse (LEO). Selon un communiqué officiel, le missile intercepteur était un missile à trois étages doté de deux propulseurs puissants. Le suivi des données des capteurs a confirmé que la mission avait atteint tous ses objectifs. Dans son discours à la nation, le Premier ministre Narendra Modi a annoncé que l'Inde avait démontré sa capacité à utiliser des missiles antisatellites en abattant un satellite en direct sur une orbite terrestre basse. Modi a déclaré qu'un missile antisatellite (A-SAT) avait détruit le satellite en moins de trois minutes. Il a ajouté que l'Inde s'était déjà inscrite en tant que puissance spatiale et que seuls les États-Unis, la Russie et la Chine l'ont réalisé jusqu'à présent. M. Modi a déclaré en félicitant tous les scientifiques de DRDO pour avoir réalisé cet exploit sans précédent, que la *Mission Shakti* a pour objectif de renforcer la sécurité globale de l'Inde. Il a assuré à la communauté internationale que la capacité de l'Inde ne serait utilisée à l'encontre de personne, mais qu'il s'agissait uniquement d'une initiative de défense pour sa sécurité. S'adressant aux scientifiques par vidéoconférence, le Premier ministre a déclaré que la nation entière était fière d'avoir réussi un tel exploit. Il a ajouté que, dans le cadre de l'initiative *Make in India*, les scientifiques ont montré au monde que nous sommes aussi puissants que les autres.

(*All India Radio, le 28-03-2019*)

### **Les deux premiers chasseurs F-35A sud-coréens arrivés sur la base de Cheongju...**

L'armée sud-coréenne est désormais dotée elle-aussi de chasseurs furtifs. Deux F-35A sont arrivés cet après-midi à la base de Cheongju, située au centre du pays. Il s'agit du premier contingent parmi 40 unités que Séoul a commandées en 2014 auprès de Lockheed Martin pour un montant de 7 400 milliards de wons, soit environ 6,1 milliards d'euros. Selon un responsable de l'armée, leur déploiement s'achèvera d'ici 2021 de manière progressive. Ainsi, tous les mois, deux unités vont être livrées au pays. Avec une vitesse maximale de mach 1,8, ces avions multirôles de 5e génération peuvent couvrir un champ de bataille de 1 093 km. Ils sont également équipés de missiles air-air, de bombes guidées par GPS (JDAM) et de projectiles antimissiles autoguidés à petit calibre, entre autres. Naturellement, la Corée du Nord ne voit pas d'un bon œil cette acquisition. Déjà le 20 janvier dernier, l'organe officiel du Parti des travailleurs, le *Rodong Shinmun*, l'avait critiquée en déclarant qu'elle pouvait nuire à l'amélioration des relations intercoréennes.

(*KBS World Radio, le 29-03-2019*)

## **... CYBERGUERRE ...**

### **Des hackers nord-coréens soupçonnés d'être impliqués dans une cyberattaque ayant visé une société sécuritaire israélienne...**

Des médias israéliens prétendent que des hackers nord-coréens ont attaqué une entreprise active dans le domaine de la sécurité en Israël. Se référant à un rapport fourni par l'entreprise de cybersécurité Clear Sky, des médias israéliens rapportent qu'un groupe de pirates nord-coréens connu sous le nom de *Lazarus Group* a été à l'origine d'une cyberattaque contre une compagnie sécuritaire israélienne. Cette cyberattaque a été révélée après qu'un employé de cette compagnie spécialisée en matière de sécurité israélienne ait reçu un courriel de l'un de ses collègues. « Cela montre que les pirates sont capables d'accéder, au moins aux courriels internes ; ce qui leur permet de s'infiltrer dans les ordinateurs » ajoutent les médias israéliens citant les témoignages de l'employé en question. « Les évaluations des experts des technologies d'information montrent que l'auteur de la cyberattaque a piraté un intranet » ajoute le rapport. « Dans ce courriel, rédigé en hébreu, était joint un fichier malveillant capable de pirater l'ordinateur cible en utilisant les logiciels antivirus » ajoute le rapport. « Nos premières évaluations laissent conclure que cette cyberattaque a été effectuée par le Nord-Coréen *Lazarus Group* et si cela s'avère vrai, il s'agit, d'après nos informations, d'une première attaque cybernétique en provenance de ce groupe et visant Israël » affirme un expert israélien des technologies d'information. Le PDG de la société israélienne Clear Sky prétend également que ces derniers mois, les hackers nord-coréens ont augmenté leurs attaques contre les entreprises et les compagnies sécuritaires américaines, européennes et également israéliennes.

(*Press TV, le 26-03-2019*)

## **Des hackers nord-coréens multiplieraient les attaques contre les monnaies virtuelles sud-coréennes...**

Des hackers nord-coréens mèneraient, depuis plusieurs mois, des attaques contre des monnaies virtuelles sud-coréennes. C'est ce qu'a rapporté aujourd'hui *Radio Free Asia (RFA)*, citant la compagnie de cybersécurité Kaspersky Lab. Dans son dernier rapport, la firme russe a dévoilé que le groupe de piratage informatique *Lazarus*, lié à la Corée du Nord, avait effectué depuis novembre dernier plusieurs cyberattaques visant des plateformes d'échange de cryptomonnaies sud-coréennes, par le biais de documents écrits en coréen dans lequel sont cachés des codes malveillants. *Lazarus* est soupçonné d'être, entre autres, à l'origine des attaques informatiques de 2014 contre Sony Pictures Entertainment, et de la propagation du virus *WannaCry* en 2017.

(KBS World Radio, le 29-03-2019)

## **Au Tchad, les médias sociaux sont interdits depuis maintenant un an...**

Depuis le 28 mars 2018 les médias sociaux tels que *Facebook*, *Twitter*, *WhatsApp* etc demeurent inaccessibles au Tchad. Malgré de nombreuses actions des organisations de défense des droits humains, tant nationales qu'internationales, pour exiger la levée de cette censure, cela fait douze mois aujourd'hui que les Tchadiens n'ont toujours pas accès aux réseaux sociaux. Les internautes sont donc contraints à recourir à d'autres solutions en utilisant des adresses IP étrangères pour contourner la censure mais à des coûts très élevés. D'autres internautes contournent la censure en se connectant sur les réseaux camerounais, malgré que cela soit interdit. Lors d'une rencontre hier avec les journalistes à la maison des médias du Tchad, le ministre de la Communication et porte-parole du gouvernement tchadien Oumar Yaya a indiqué qu'il s'agit d'une mesure conservatoire et non une censure des médias sociaux. Une décision prise par le gouvernement, selon lui, compte tenu de la situation sécuritaire au Tchad et dans les localités frontalières du pays. Oumar Yaya a tenu à rassurer les Tchadiens concernant la levée de cette mesure dès que la situation sécuritaire sera stable, sans donner plus de détails sur une date.

(Deutsche Welle, le 28-03-2019)



**Renseignor** est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

[www.isabel-intelligence.org](http://www.isabel-intelligence.org)

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

[www.cf2r.org](http://www.cf2r.org)

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – [direction@renseignor.com](mailto:direction@renseignor.com)

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – [redaction@renseignor.com](mailto:redaction@renseignor.com)



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement  
148 rue de l'Université – 75007 Paris  
Tel.: 01 78 42 26 67